



**175 ans d'histoire des Filles de la Croix à
l'institut Sainte-Thérèse d'Avila**



Ce projet a pu être mené à bien grâce à l'aimable collaboration de :

Mme Desreux, directrice de 1985 à 2004,

Mme Monseur, directrice de 2008 à nos jours

Et sur un travail de David Petit (enseignant) et de l'équipe pastorale

- **1836 : fondation du curé Antoine et création d'une école primaire**

Nous sommes peu après la naissance de la Belgique. A Chênée, à côté de l'école paroissiale, le curé Antoine décide de créer une école pour filles et y consacre une partie de sa fortune personnelle, aidé par quelques personnes charitables. Un des buts est de rompre avec une mixité jugée dangereuse et de gagner ces enfants, de milieu pauvre, à la foi et aux bonnes mœurs en leur apprenant de surcroît à lire, écrire, compter et coudre. L'école est confiée à des religieuses de la Providence qui ouvrent les classes en décembre 1836.

- **1842 : reprise de l'école primaire par les Filles de la Croix**

En vertu d'une fondation du curé Antoine, décédé en 1840, la jeune Congrégation liégeoise des Filles de la Croix, fondée en 1833, est appelée à prendre la direction de l'école. En 1842, elles établissent une école gardienne et une école primaire qui seront dénommées « Sainte Thérèse » en lien avec la fondatrice des Filles de la Croix, Jeanne Haze, en religion Mère « Marie-Thérèse » par dévotion envers la sainte du Carmel.



La Bienheureuse sœur Marie-Thérèse Haze

La communauté compte, deux ans plus tard, cinq religieuses : une directrice, Sœur Angeline ; Sœur Gertrude ; et trois institutrices, Sœurs Véronique, Stanislas et Aurélie. La pauvreté est grande car leur seule ressource consiste en un don annuel de 400 francs que la Conférence de Saint-Vincent de Paul verse aux religieuses chargées de la visite aux pauvres et aux malades, et dans la contribution des élèves payantes, peu nombreuses en comparaison du nombre de celles accueillies gratuitement. Ces difficultés financières auraient pu disparaître si la Commune avait adopté l'école comme le lui permettait la loi de 1842. Mais, au contraire, tous les moyens sont mis en œuvre pour dépeupler l'école des Sœurs au profit de l'école communale. Une association de « Dames protectrices » se charge alors de recueillir les fonds nécessaires pour la survie de l'école.

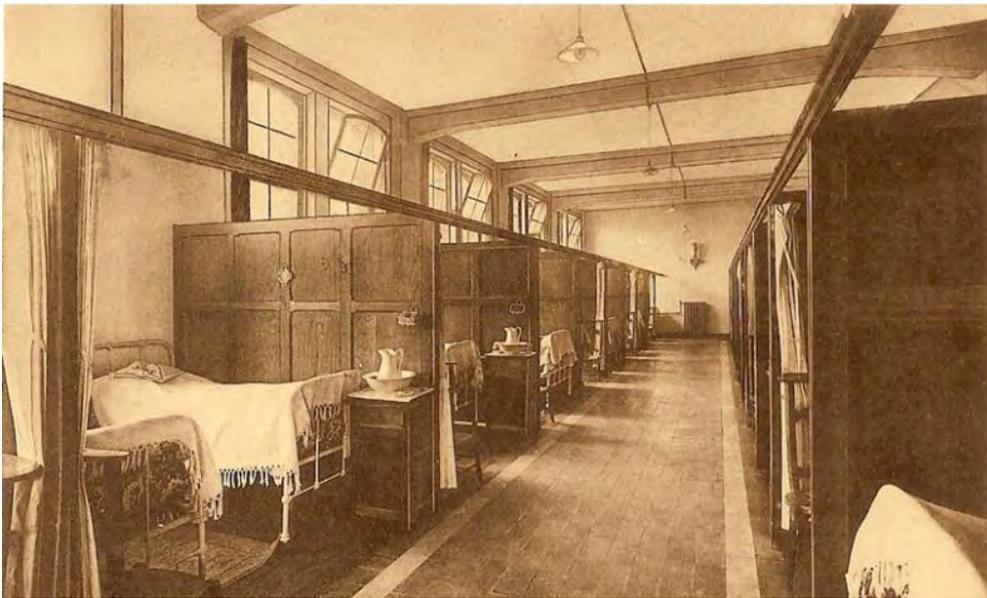


- **1860 : Implantation de l'actuel Institut**

Suite à la confiscation des premiers bâtiments qui vont devenir l'actuelle école communale, la Congrégation achète une maison, un jardin et une prairie rue Vieille (future rue Sœur Lutgardis) et un pensionnat est construit fin des années 1860.

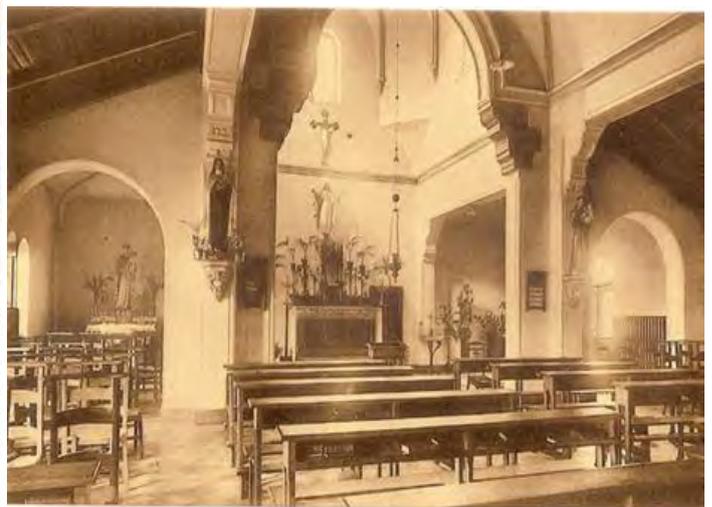
- **1870 : Création du pensionnat et construction de la chapelle**

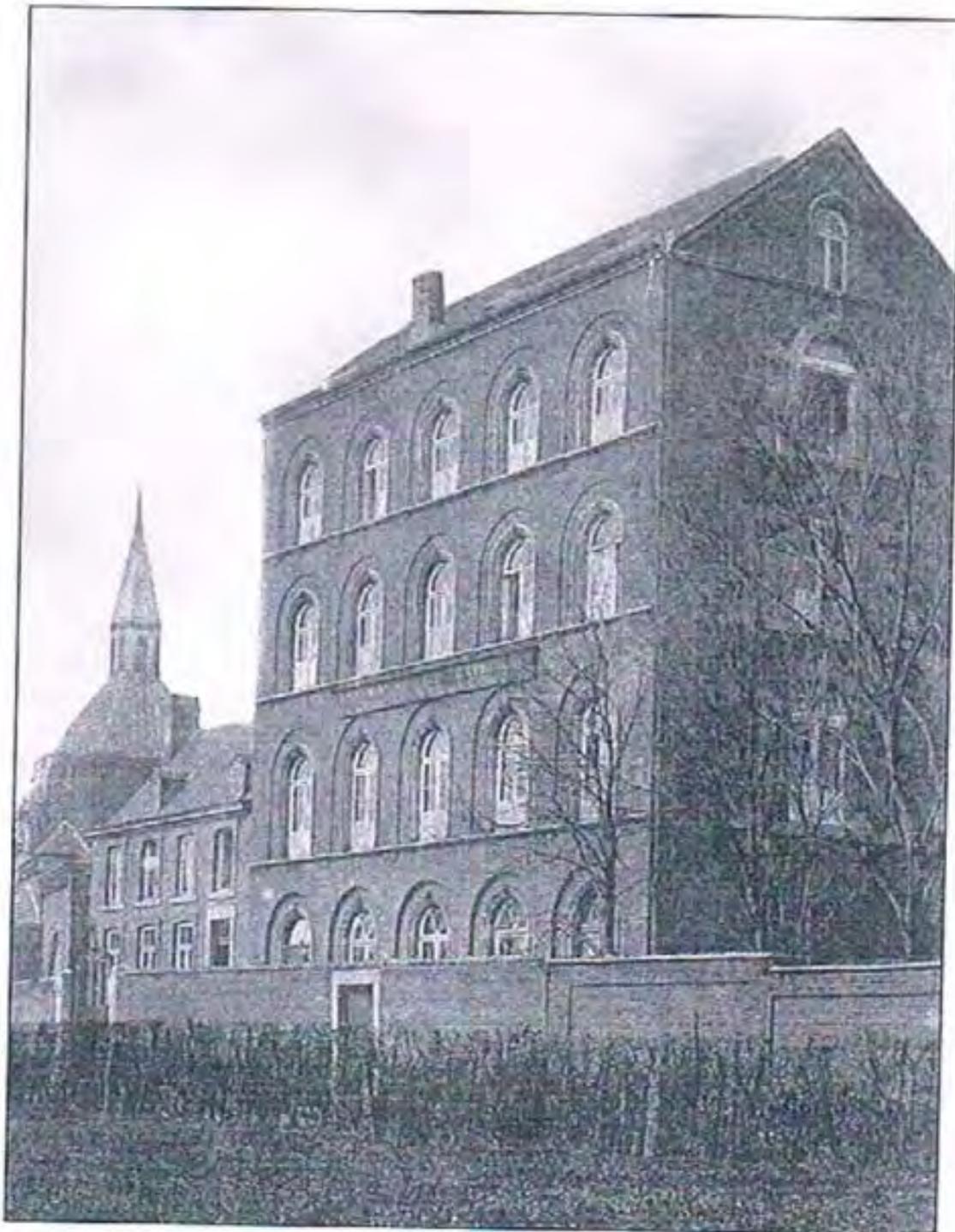
Après que le conseil communal ait confisqué les bâtiments de la Fondation Antoine et interdit aux religieuses d'enseigner ; des institutrices laïques les remplacent. Heureusement la Congrégation avait acheté une maison, un jardin et une prairie, rue Vieille. Au bâtiment qui abrite bientôt 50 pensionnaires, des classes payantes sont annexées et, en 1875, le pensionnat et l'école comptent 420 enfants. En 1871, la chapelle est construite.



Pensionnat

1871 : construction de la chapelle





Avant 1900, une vue peu commune du bâtiment des Filles de la Croix. Remarquez, par rapport aux photos précédentes et suivantes, que l'immeuble est isolé et que la longue partie qui va jusqu'au bout de la rue n'existe pas encore.

L'école avant 1900

- **1890 : création de l'école ménagère (les moyennes)**

En 1890, une école ménagère est établie dans un bâtiment construit en 1875 pour accueillir l'école des filles. L'école ménagère, embryon d'une école secondaire technique, visait à donner enfin une éducation aux jeunes filles de milieu modeste. C'est le début d'un incroyable développement de toutes les options techniques actuelles. Elle sera agrandie en 1893. L'année suivante, l'externat, dit « école Ste Thérèse » est subsidié. L'école ménagère se développe et devient une section coupe couture (3 années au cycle inférieur).





en 2017

- **1923 : Reconstruction du pensionnat**

En 1923, les locaux s'avérant trop petits, on abat une partie du pensionnat pour le rebâtir plus spacieux et plus moderne. En 1930, les Filles de la Croix accueillent dans leurs écoles 510 élèves : 3 classes gardiennes, 13 primaires, une classe moyenne, une classe ménagère





En 2017



Une classe du « Pensionnat des Filles de la Croix »



Pensionnat des Filles de la Croix
 Institut S^{te} Thérèse d'Avila-Chênée

Carte d'Honneur

Du 2^{me} Degré 3^{me} Trimestre
 Année scolaire 1941-1942

obtenue par

M^{lle} M. Thérèse Henin.

Chênée, le 19.7.42.

Foyeuse au
 devoir
 à Dieu,
 toute gloire



LE MOULIN PASTORAL - BRUNY (54)



Chênée, le 19.7.42.
 Pensionnat des Filles de la Croix

- **1933: Adoption du nom « Institut sainte Thérèse d'Avila »**

L'école du « Pensionnat des Filles de la Croix » adopte le nom de « Institut sainte Thérèse d'Avila » afin de créer un ensemble cohérent d'action scolaire sous une même dénomination.



Sainte Thérèse d'Avila

- **1944: bombardements de Chênée**

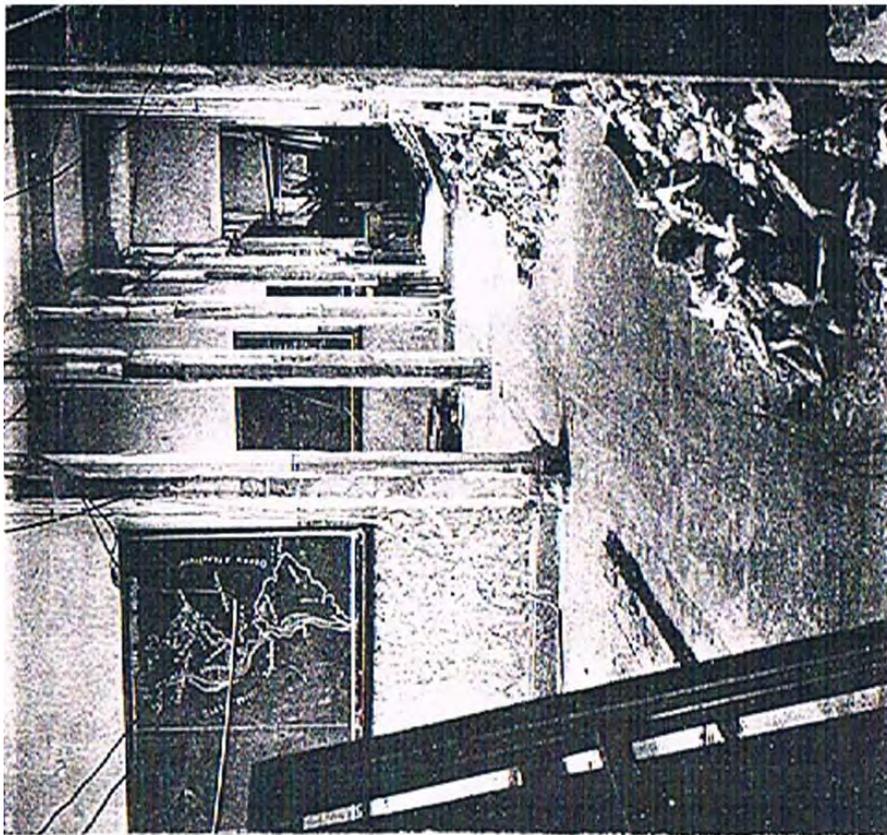
Le 16 décembre 1944, Chênée essuie de lourds bombardements, l'Institut subit des dégâts modérés alors que l'Athénée est presque détruit.



INSTITUT-PENSIONNAT
St^e THÉRÈSE D'AVILA
CHÊNÉE-lez-Liège

Carte vendue au profit de la restauration de l'Établissement.

Un coin de la salle de récréation,
2 mois après le sinistre
du 16 décembre 1944.



INSTITUT-PENSIONNAT
St^e THÉRÈSE D'AVILA
CHÊNÉE-lez-Liège

Le corridor des classes,
2 mois après le sinistre
du 16 décembre 1944.

- **1957: ouverture de la qualification en nursing**

Le sens de l'anticipation des religieuses ne fait pas de doute puisqu'elles créèrent une option rare mais prometteuse en technique : les Aspirantes en nursing. L'ouverture du Nursing au cycle supérieur est un véritable tournant pour l'école qualifiante. L'institut sainte Thérèse d'Avila devient réellement une école paramédicale.



Etablissement des Filles de la Croix
Chênée
Un parloir.

Actuel bureau de la direction



Actuel bureau de la direction

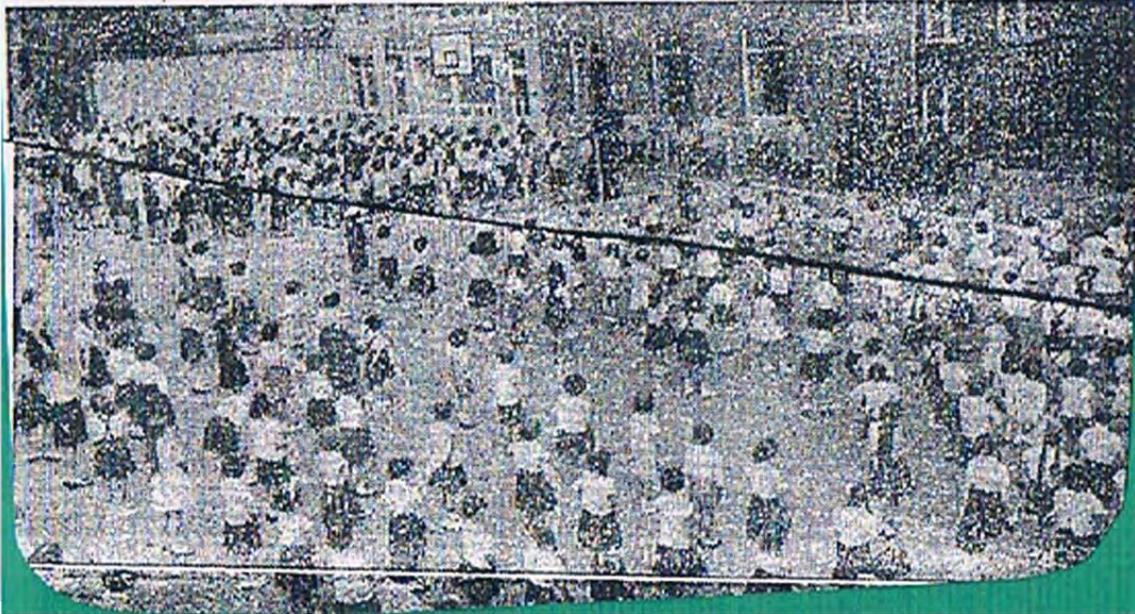
- **1962: agrandissement du bâtiment B et ouverture aux aspirantes en nursing**

La construction d'une aile supplémentaire au nord du couvent permet aux aspirantes en nursing d'accéder à une dizaine de nouvelles classes



LUNDI 25 JUN 1962

A Chênée, S. E. M^{gr} van Zuylen bénit et inaugure les nouveaux locaux de l'institut S^{te} Thérèse d'Avila



- **1967: développement de l'école**

1967, lors du 125^e anniversaire de l'école. Elle comporte alors un cycle complet : les humanités modernes, une école technique et une école professionnelle avec de nombreuses sections spécialisées. Le tout est servi par 80 enseignants. L'Institut est le plus important établissement scolaire libre de la banlieue liégeoise. Développement du troisième degré professionnel (couture), ouverture des « modernes » au Di (3 années). La section est logée dans le nouveau bâtiment construit sur le site actuel de St-Joseph. Les directions se « spécialisent » : Sœur Monique Bodson pour les Moderne, sœur Elisabeth Lepoint en secondaire techniques et professionnelles et Sœur Camille pour le pensionnat. Les primaires sont cédées à l'enseignement libre fondamental.

- **1973 : Séparation du collège saint Joseph et de l'institut sainte Thérèse d'Avila**

1973 : L'enseignement général (les modernes) se prolonge au cycle supérieur. Avec l'avènement du rénové, Saint-Joseph et Sainte-Thérèse se répartissent les options générales. STA accueille les scientifiques B et les Sciences économiques.

1980 : Absorption des sections d'enseignement général par St-Jo ainsi que du premier degré. Les sections techniques et professionnelles restent à Ste-Thérèse.

- **1984 : Laïcisation de l'institut et fermeture de l'internat**

Fermeture de l'internat. Les conditions de sécurité ne sont plus remplies en regard des nouvelles règles imposées. Les sœurs quittent Chênée. La direction de l'école technique devient laïque en 1984-85. Mme Desreux devient la nouvelle directrice. Son travail est monumental, toutes les options sont en cours de reconnaissance. Les inspections d'Etat se succèdent à une cadence infernale. Mais une à une toutes les options reçoivent finalement des rapports favorables, les subsides suivent enfin et le développement de l'école est sans précédent.

De 1986 à 1990 :

*Reconnaissance et subsidiation de la **Puériculture***

*Reconnaissance et subsidiation des **Sciences sociales et éducatives** et des **Sciences appliquées***

*Reconnaissance et subsidiation des **Sciences paramédicales** et des **Sciences sociales***

*Reconnaissance et subsidiation du 2ème degré Techniques sociales (**Auxiliaires familiales et sociales**)*

Le 1^{er} degré est cédé à St-Jo sauf la 2P

*Reconnaissance et subsidiation de la section **Vente** (D2 – D3) Divers projets portent réellement les élèves vers la vie professionnelle : stages en magasin, boutique « Crak n' Crok » au sein de l'école gérée par les élèves de 6ème, classe/magasin didactique, projets Erasmus+ (stages à l'étranger : France, Malte, etc.)*

Création du troisième degré en aspirant nursing et du 3^e degré (avec une 7^e année) de la puériculture

- **Années '90 et 2000 , les choses se bousculent ...**

1992 : 2 options ouvrent en 2P. Habillement et formation gestuelle (destinée aux garçons)

1997 : L'option FOBA (formation de base) ouvre en 2P (matériaux souples - filles, outillage - garçons)

*2000 : reconnaissance et subsidiation de la technique de qualification en Assistante en **Gériatrie** (une option en avance sur son temps comme le fut celles des aspirant nursing)*

2003 : création de la TQ Gériatrie en aides familiales et sanitaires (AFS) qui deviendra les professionnelles aides familiales, les 1^{ères} accueil qui étaient à St-Jo reviennent à STA

*2004 : création au D3 des **Agent d'éducation** en remplacement des assistantes en gériatrie*

2007 : partage du D1 entre St-Joseph et Sainte-Thérèse : le premier degré différencié est attribué à STA

2008 : le premier degré devient différencié, STA conserve le premier degré

2011 : ouverture d'une 7ème aide-soignante ouverte aux 6^e aide-familiales et à la section nursing.

2013 : la 7ème Vente est remodelée en 7ème Gestion de Très Petites Entreprises. Cette dernière année du cycle permet aux élèves d'obtenir leur CESS et leur certificat de connaissance de gestion de base.

2015 : la 7ème PGE fonctionne virtuellement comme une entreprise (du nom de Pictogram) en contact avec d'autres entreprises virtuelles.

L'école se dote d'une plate-forme informatique multifonctionnelle (STACONnect)



Aménagement des bâtiments ...

... ou une autre approche « parlante » de l'évolution et de l'épanouissement de STA à travers le temps

- 1870 : construction d'un bâtiment rue Vieille (actuellement rue Sœur Lutgardis)
- 1871 : construction de la chapelle
- 1877 : construction d'un bâtiment pour accueillir l'école ménagère
- 1893 : agrandissement
- 1923 : on abat une partie et on reconstruit plus spacieux.

- Années 1960 :
 - construction du pavillon Fabiola sur le site actuel de Saint-Joseph (Il abritera des élèves du fondamental)
 - Construction d'une aile supplémentaire en 1962 au nord du couvent pour créer une dizaine de nouvelles classes et y accueillir dix classes de nursing



- **Années 1970**

- 1971 : construction des bâtiments préfabriqués, sur le site actuel de St-Joseph (il abritera les modernes et sera cédé à St-Joseph en 1980)
- 1975 : inauguration du bloc C (7 nouvelles classes) pour accueillir les 3^e degré en technique de transition suite à l'organisation du rénové (Sciences sociales et Sciences paramédicales)



Avant



Après

- 1978 : construction du gymnase (salle d'éducation physique) inauguré par le ministre Michel



Le « nouveau gymnase »

- 1980 : les bâtiments préfabriqués situés sur le site de St-Joseph sont désormais occupés par St-Joseph (conséquence de la « fusion » des 2 écoles)
- 1983 : les chambres du pensionnat (deuxième étage du bâtiment principal) deviennent des classes (7 locaux supplémentaires)
- 1987 : fusion des PO. Les sections *modernes* partent à Saint-Joseph avec le bâtiment qu'elles occupent.

- 1990 : construction du bâtiment D : 9 classes supplémentaires
Le nouvel espace avec préau est réservé au troisième degré de l'Institut, soit près de 500 élèves.
A proximité, est planté l'arbre de la pérennité lors du 100^e anniversaire de l'école ménagère



Construction du bâtiment D



Actuellement

- **Projets d'avenir:**

En 2017, d'importants travaux débiteront afin de réaménager complètement l'école. L'ancien couvent sera détruit pour laisser place à un bâtiment neuf, un nouveau bâtiment administratif sera construit, le bâtiment A sera prolongé côté Brialmont,...

Projet éducatif et pédagogique aujourd'hui.

Sainte-Thérèse d'Avila poursuit son projet **d'école qualifiante** qui forme à un métier, mais l'école vise également la préparation à l'enseignement supérieur dans les sections techniques.

STA est une école à visage, orientée vers le **social** et le **paramédical**. La vente s'inscrit également dans la logique relationnelle que nous cherchons à développer à travers les contenus de cours, mais aussi dans le vécu au quotidien. L'attention portée à l'autre est au cœur du projet STA.

À STA, tu peux :

- Obtenir le CEB au **1er degré différencié**
- Te préparer aux **études supérieures** :

Paramédicales, sociales, pédagogiques

- Apprendre un **métier** :

Puéricultrice, aide-familiale, aide-soignant(e), vendeur, gestionnaire de petites entreprises, éducateur, directeur(trice) de maisons d'enfants, infirmière ...

Depuis 1957, la section "Aspirante en Nursing" fait toujours la réputation de notre établissement et elle a maintenant 60 ans !

Des fêtes ont ponctué l'histoire:

1967 : STA fête ses 125 ans (la direction de l'école est assurée par les Filles de la Croix en 1842)

1989 : festival de la Petite Enfance en présence de la Reine Fabiola très intéressée par le projet et notre Institut : « Pourquoi le nom de « sainte Thérèse d'Avila » a-t-il été choisi ? Il faut dire que notre reine était espagnole.

Ce vaste projet pluridisciplinaire qui a mobilisé toutes les options de l'école pendant 6 mois, soit plusieurs centaines d'élèves et leurs professeurs, a eu un retentissement inégalé dans l'école. Toutes les disciplines et tous les cours ont convergé vers but commun : organiser une exposition consacrée à tout ce qui touche à la petite enfance. Une soixantaine de stands installés sur les deux implantations de St-Jo (son hall omnisports) et de Ste Thérèse (le bâtiment central) ont montré pendant trois jours les multiples ressources qui peuvent favoriser le développement de l'enfant de 0 à 3 ans. La moitié des stands accueillait des organisations externes (officielles, ASBL etc.) tandis que dans l'autre moitié, des stands étaient créés et animés par nos élèves dans le cadre des examens de qualification professionnelle en relation immédiate avec le plupart de leurs cours. Si l'objet officiel était essentiellement éducatif, le projet a fait appel à tous les cours et à toutes les options. De là, cette énergie cumulée, cette créativité décuplée pour le bénéfice de toute l'école et l'intérêt que la Reine Fabiola a manifesté lors de sa visite de plusieurs heures. Il fallait croire en la démultiplication des énergies, au décloisonnement des cours, sortir des sentiers battus : une expérience inoubliable et un enrichissement pour toute la vie de centaines d'élèves et de professeurs.



Mme Desreux, directrice, précède la reine Fabiola

1990 : STA fête son centenaire en tant qu'école secondaire (naissance de l'école ménagère en 1890)



Le vicaire épiscopal, l'abbé Baudouin, célèbre la messe anniversaire.

Aujourd'hui,

L'institut sainte Thérèse d'Avila, d'une petite école de quartier, est devenu un établissement renommé dans la grande région liégeoise.

STA est passé d'une population, au début de l'école ménagère, d'environ 300 élèves à 800 élèves de nos jours.

STA est une référence d'excellence pour les grands employeurs de la région liégeoise tant dans le domaine paramédical que dans la vente.



Un merci tout spécial est accordé à:

Mme Desreux, directrice de 1985 à 2004